

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° 98/68 1er trimestre 1998

Portrait de bibliste: Christian-Bernard Amphoux

C'est sa contribution au premier livre de Recherche biblique interdisciplinaire (direction J.-N. Marconot), sous le titre *Le héros et l'héroïne bibliques dans la culture* qui m'incite à faire entrer Christian-Bernard Amphoux dans notre galerie de portraits des biblistes, succédant ainsi à Anne-Marie Pelletier, qui a collaboré au même ouvrage. Né de famille protestante à Vannes le 17 juillet 1943, Ch.-B. Amphoux fait ses humanités au Lycée Jules Simon de sa ville, en même temps que des études musicales au conservatoire municipal. Après une propédeutique à la Faculté des lettres de Rennes, il part pour Montpellier et s'inscrit à l'Université Paul Valéry pour une licence en lettres classiques.

Son projet premier, de devenir pasteur et de faire de la théologie après ses études de lettres s'estompe devant l'attrait puissant qu'exerce sur lui la civilisation grecque, principalement l'étude philologique des textes. L'agrégation de grammaire lui ouvre un poste de professeur de lettres classiques au lycée d'Arc à Dole, puis au Lycée Stanislas de Wissembourg et au Gymnase Jean Sturm à Strasbourg.

Ces années d'enseignement secondaire sont pour lui capitales; elles lui font rencontrer des spécialistes, tels Jean Duplacy et Jean Irigoin, qui lui révèlent les spécificités du grec néotestamentaire, l'initient à la critique textuelle et stimulent en lui l'intérêt pour la recherche.

Ce désir, il peut l'assouvir au CNRS en s'installant à Montpellier, d'abord; de 1974 à 1993, il est affecté à l'équipe de Duplacy (Dijon, 1974-78), puis à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (I.R.H.T., Paris, 1980-89) avec une équipe autonome à partir de 1982 sur les manuscrits et l'histoire du Texte Biblique. Puis, en 1995, son équipe s'installe à Lunel (Espace Jean Duplacy) et se rattache au Centre Paul-Albert Février (Aix-Marseille I) et à l'U.R.A.167 du CNRS "Christianismes anciens et Antiquité tardive" qui édite notamment des travaux de patristique et la traduction française annotée de la Septante.

En sa qualité de chercheur, il se voit chargé du cours de critique textuelle à la Faculté de Théologie protestante de Montpellier; ce cours, il le dispense également à la Faculté catholique de Lyon. Il organise, en outre, des sessions de langues et des cours de grec biblique; il fonde avec J. Margain l'association SLB. et devient co-directeur de l'École d'été puis de l'Académie du CNRS pour les cours de langues anciennes de Saintes. Depuis 1995, il est en charge d'un cours sur les manuscrits du Nouveau Testament à l'Université de Provence à Aix.

Pendant ces années de travail intense, Ch.-B. Amphoux n'en reste pas moins ouvert à la vie politique et sociale. Sympathisant du mouvement de mai 68, il continue le combat à la Cimade et au SGEN (CEDT), milite pour le tiers-monde, est membre de l'Église réformée de France, participe ou organise des cycles de conférence sur l'Antiquité, la culture biblique, etc.

Ses recherches et publications portent d'une part sur la langue et le texte des *Épîtres Catholiques*, d'autre part sur l'histoire du texte des *Évangiles*. Les *Épîtres Catholiques* constituent un corpus de sept lettres qui ne sont attestées réunies qu'à la fin du 3e siècle; "Leur témoignage" écrit Ch.-B. Amphoux, "n'est pas encore perçu avec la netteté qui conviendrait". Par deux livres, dont le premier est sa thèse de 3e cycle (Paris-Sorbonne): *Le texte des Épîtres Catholiques*, et le deuxième: *La lecture liturgique des Épîtres Catholiques dans l'Église ancienne* (Lausanne), et par ses nombreux articles, notre bibliste tente de comprendre avec la plus grande rigueur ces écrits anciens du christianisme.

Ce sont les obscurités restantes qui le motivent et dirigent ses recherches vers les

évangiles. Ces dernières améliorent non seulement la connaissance de l'histoire du texte, mais elles permettent de mieux retracer le début de la transmission. Une comparaison originale des évangiles entre eux aboutit à une nouvelle hypothèse des sources. "En bref" écrit Ch.-B Amphoux "les Évangiles sont rédigés ensemble, à Smyrne, vers 120, à partir de quatre sources existant elles-mêmes sous plusieurs formes, puis révisées à plusieurs reprises pendant deux siècles". Ces sources, rappelons-le, sont: l'une de paroles, réunissant ou utilisant les écrits des trois courants principaux du christianisme primitif (la *Didakhè* pour les Apôtres, l' *Évangile selon Thomas* , pour les Hellénistes, et pour Paul, un corpus de lettres), les trois autres narratives (la tradition de Pierre, écrite par Marc et Luc; celle de Jean écrite par Jean le Presbytre et Aristion; et les réponses chrétiennes à une polémique sur la naissance de Jésus).

Les éditions des évangiles se multiplient au cours des 2e, 3e, et 4e siècles. Constamment revus et améliorés, bénéficiant des travaux des écoles qui se créent ainsi que des moyens de plus en plus perfectionnés de support et de copie, les textes grecs des évangiles changent en ces mêmes temps de statut: de didactiques, servant à la formation des prédicateurs et chefs de communauté, ils deviennent liturgiques et s'adaptent à la lecture qui est leur principale utilisation. Recopiés toujours avec plus de rigueur, présentés avec de plus en plus de soin, les textes se fixent; des éditions sont privilégiées, telle, pendant la période contemporaine, l'édition alexandrine.

Ces recherches, toujours documentées avec précision et compétence, débouchent sur des publications (livres et articles) reconnues internationalement. Voici citées quelques-unes: *Initiation à la critique textuelle du NT* (Paris, Cerf, 1986); traduction anglaise par J. Heimerdinger (Cambridge, CUP, 1991); *La Parole qui devient Évangile* (Paris, Seuil, 1993); *Évangile selon Matthieu . Codex de Bèze* (Isle-sur-Sorgue, Bois d'Orion, 1996); *Les premières traditions de la Bible* (J. Margain, Lausanne, 1996), etc.

Signalons qu'est annoncée une édition multilingue de Marc.

Une telle activité dans un domaine biblique aussi important confère naturellement à son auteur une renommée qui se concrétise par sa désignation comme membre de l'ACFEB (biblistes francophones), du Comité de la revue *Filologia Neotestamentaria*, de l'AIBI (Association Internationale Bible et Informatique), rédacteur de la *Lettre des SLB* (culture biblique); etc.

Nous sommes heureux d'accueillir Ch.-B. Amphoux parmi nos biblistes; son rayonnement, sa convivialité, son ouverture nous honorent.

Georges Lurquin

